

effets de l'administration du chlorate de potasse dans certains cas de diphthérie :

“ Les cas de diphthérie dans lesquels l'exsudation est limitée aux amygdales ne présentent aucun danger, car les relations des lymphatiques entre les amygdales et les autres parties du corps, sont nulles ou insignifiantes. Ainsi aucune absorption ne peut se faire dans le torrent circulatoire, à la suite de dépôts diphthéritiques limités aux amygdales. La stomatite, la pharyngite concomitantes ayant été favorablement influencées, à la suite de l'administration du chlorate de potasse, l'exsudation tonsillaire disparaîtra en 3 ou 6 jours et la maladie aura parcouru toutes ses périodes sans offrir de complications.”

Je résume, mes bons amis, en offrant à votre considération les propositions suivantes :

Le chlorate de potasse n'est pas un spécifique de la diphthérie.

Cette maladie revêt souvent une forme légère, bénigne, qui dans la majorité des cas guérit spontanément pendant et non pas à cause de l'administration des moyens simples dirigés contre elle, tels que : chlorate de potasse, soufre, cubèbe, etc.

Il existe une forme plus grave, infectieuse, contre laquelle le chlorate de potasse n'a qu'une influence secondaire. Ce sel peut bien parfois rendre quelques services, mais les toniques, les stimulants, l'alimentation surtout, doivent ici occuper le premier plan, aidés des moyens topiques nombreux destinés à modifier l'état local.

Dans la forme toxique, le chlorate de potasse est frappé d'une impuissance absolue et on peut en dire autant de presque tous les agents que nous fournit la matière médicale.

Dans les affections catarrhales de la muqueuse de la bouche et du pharynx qui accompagnent souvent la diphthérie, le chlorate de potasse jouit d'une efficacité incontestable. Son administration, toutefois, réclame la surveillance attentive du médecin, car des doses relativement modérées ont produit souvent des désordres très graves du côté de l'estomac et de l'appareil urinaire.

DR. L. COYTEUX PRÉVOST.

Ottawa, 8 septembre 1885.

Sur un nouveau traitement électrique de l'Hématocèle péri-utérine par la Galvano-puncture négative. (1)

PAR MM. APOSTOLI ET DOLERIS.

L'application chirurgicale la plus importante de l'électricité est l'emploi du courant de pile à l'état continu sous forme de Galvano-Caustique chimique pénétrante ou de Galvano-puncture.—A. Tripièr a attaché son nom à cette cautérisation profonde dite *tubulaire*, et a donné de nombreux exemples des contributions qu'elle est destinée à

(1) Nos lecteurs liront avec intérêt ce résumé, que nous fait l'honneur de nous adresser M. le Dr Apostoli, d'une communication faite par lui-même, en son nom et en celui de M. Doléris, à l'Association française pour l'avancement des sciences, session de Grenoble, août 1885.